

9 avril 1944 : Champfromier.



LOUIS HOTTLET
mort en combat le 8-4-44

En provenance de Bellegarde un camion allemand à l'arrière duquel est attaché Alfred Hottlet traverse Champfromier en prenant la direction de la route des Avalanches.

Le jeune Hottlet, âgé de dix huit ans est alors assassiné de sang froid à bout portant ; il est achevé à coup de talons de bottes.

Le corps de Paul Hottlet n'est retrouvé que le 11 avril, dans la montée des Avalanches à Champfromier, près d'un gros fayard (100 mètres plus bas que la stèle actuelle).

"L'an 1944, le 11 avril, nous, Chappuis Marius, maire de Champfromier, Canton de Bellegarde, Département de l'Ain, Officier de l'État Civil, avisé de la découverte d'un corps sur le Chemin des Avalanches au lieu-dit « Le Buisson », par autorisation des Autorités Occupantes, nous sommes rendus

au dit lieu, où nous avons trouvé un homme étendu sur le chemin, le crane fracassé par une arme à feu à bout portant et le front tuméfié par un objet contondant, la mort paraissant remonter à 36 heures environ [le 9 avril], avons procédé à la fouille de ses vêtements qui n'a donné aucun résultat permettant d'en établir l'identité. Seul un insigne sportif de rugby était accroché à la ceinture. Fait en présence de Thomasset Charles, âgé de trente quatre ans, cantonnier, demeurant à Champfromier, et de Ducret Charles, âgé de quarante ans, cultivateur à Champfromier, témoins, qui après lecture faite ont signé avec nous, Chappuis Marius, Maire de Champfromier."

Suit son signalement : " Dressé le douze avril 1944, l'acte de décès d'un inconnu dont le signalement est ci-annexé : âgé de vingt ans environ, forte corpulence, taille un mètre quatre-vingt, large visage, grand front, petit nez légèrement écrasé, imberbe, longs cheveux châtain foncés. Signe particulier : mutilation de l'extrémité du pouce gauche, vêtu d'une tenue de Camp de Jeunesse sur un costume marron clair. Chemise gris vert, souliers militaires usagés. [Signé : Chapuis, Ducret, Thomasset]". Des mentions marginales puis un acte d'identification préciserons ultérieurement qu'il s'agit bien d'Alfred Louis Hottlet, né à Chanay le 30 mars 1926, Mort pour la France.

Déclaration de Mr Félix Coudurier, de Champfromier : « *Le jeune Hottlet Alfred Louis, né le 30 mars 1926 à Chanay, fils d'Arthur et de Louise Gaillard, demeurant à Bellegarde, appartenant au maquis, ayant été fait prisonnier par les allemands au cours de ses opérations a été retrouvé sur le chemin des Avalanches le 11 avril : sauvagement abattu par les allemands après avoir été promené pendant plusieurs jours sur un camion afin l'obliger à donner des renseignements sur le maquis. Malgré ses graves blessures il refusa de parler, de dénoncer les dépôts d'armes, de matériel et d'indiquer le refuge de ses camarades. Il fut abattu par plusieurs rafales de mitraillettes dans le dos. Il portait au front une blessure faite par un objet contondant comme un talon de bottes. »*

Déclaration de Mr Marius Chapuis, maire de Champfromier : « *Le 11 avril j'ai été averti par Mr Jaccoud de Confort qu'un cadavre se trouvait au lieu dit « le Buisson » sur Champfromier. Je me suis rendu sur les lieux et j'ai vu le corps que d'un homme, âgé de dix huit ou vingt ans était étendu sur le chemin des Avalanches. J'ai téléphoné à la Kommandantur de Bellegarde pour demander l'autorisation de ramener le corps ce qui a été accepté à la condition qu'aucune manifestation ne soit faite. Nous avons transporté le corps au cimetière où il a été mis en bière et enseveli par mes soins. Ce jeune avait été sauvagement abattu par les allemands, qui pendant plusieurs jours l'avaient promené dans leur camion afin d'essayer de lui tirer quelques renseignements mais en vain. Il a été abattu de plusieurs rafales de mitraillette dans le dos et il portait au front une blessure faite par un objet contondant. »*